# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN 19 MAI 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WERSE.
No. 83, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Liquidation.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 19 MAI.


## EUROPE.

Nous publions plus loin des détails intéressants empruntés à nos lisses de journaux européens apportés par le dernier steamer. L'état politique de l'Europe ne se modifie pas, et les événemens n'offrent rien d'important.

## HAVANE.

Le steamer Isabel est arrivé ces jours derniers à Savannah, venant de la Havane, qu'il a quittée le 8 de ce mois.

La Gaceta du 6 renferme une proclamation du capitaine-général. Le général de la Concha, dans le but de rassurer la population, déclare que l'île ne saurait être envahie, comme on en faisait courir le bruit. Il ajoute que pour repousser les [illegible], s'ils osaient de tenter un débarquement, [illegible] parfaitement inutile de recourir à des moyens extraordinaires, ceux dont disposes l'administration coloniale sont plus que suffisants.

Le Diario de la Marina apprécie dans un long article l'attitude des différents journaux de la Nouvelle-Orléans relativement à l'invasion. Le Diario ne croit pas qu'une expédition puisse quitter notre port. Le même journal annonce à ses lecteurs la saisie du Cleopatra dans la rade de New-York et les mouvemens de volontaires qui ont eu lieu dans la Georgie.

La Gaceta publie des instructions signées du nom du général Lopez, et qui sont adressées à ses partisans. Ces instructions sont certainement apocryphes. Il y est dit qu'un général américain débarquera sur la côte septentrionale de Cuba, à peu de distance de la Vuelta de Abajo, et que les chefs révolutionnaires de l'île devront profiter de ce moment pour lever l'étendart de l'insurrection et proclamer l'indépendance du pays.

Un grand incendie a éclaté à Matanzas le 4 de ce mois : deux îlots de maisons ont été réduits en cendres.

Le steamer de guerre américain Hetzel est arrivé à la Havane : il est chargé de croiser entre ce dernier port et Key-West pour intercepter les navires porteurs de flibustiers. Le steamer de guerre anglais Inflexible est arrivé à la Havane le même jour que le Hetzel : on croit qu'il a reçu une mission semblable.

La proclamation du président Fillmore au sujet de l'invasion de Cuba a été reproduite avec force éloges par tous les journaux de la Havane.

Le brick Millandon, arrivé hier dans notre port, nous a apporté des journaux de la Havane jusqu'au 10 du courant. Ils nous apprennent que M. Allen F. Owen, nouveau consul des Etats-Unis à la Havane a été admis par le capitaine-général à exercer les fonctions de simple agent commercial en attendant que l'exequatur lui soit envoyé de Madrid et M. Owen succède, on le sait, au général Campbell.

## THÉATRE DORLÉANS.

Bénéfice de Dulcic.

Il suffit d'annoncer le bénéfice d'un premier sujet pour que le public afflue au théâtre. M. Dulcic prend son bénéfice ce soir et tout semble présager une magnifique représentation. Les amis de notre premier ténor, et ils sont en grand nombre ; ses admirateurs, et il en a beaucoup, ne voudront pas manquer l'occasion de lui exprimer leur reconnaissance et leurs sympathies. Si M. Dulcic est aujourd'hui fatigué et si sa voix paraît quelquefois altérée, c'est qu'il a soutenu pendant trois saisons successives le poids d'un répertoire formidable. Il a courageusement lutté contre la fatigue, lutté contre le climat, lutté contre la maladie. On a été souvent injuste à son égard, car il lui est arrivé maintes fois, nous le savons, de se présenter devant le public, de chanter et de faire bonne contenance, lorsque la fièvre lui brûlait le sang. Ce sont de ces actes de courage et presque de dévouement dont il faut tenir compte à un artiste ; et c'est malheureusement dans ces circonstances que l'on s'est montré sévère pour M. Dulcic.

Le spectacle de ce soir se compose de Norma, où l'on voudra entendre Mme Darriès ne fût-ce que pour la comparer avec Mlle Parodi et noter les points de dissemblance entre les deux primes-donne ; du quatrième acte de Lucie ; et du grand duo de Nemiramis, chantée par Mlle Patti et M. Génébrel.

Opéra Italien.—Nous avons déjà annoncé qu'à la requête d'un grand nombre de dilettanti orléanais, Mlle Parodi avait consenti à retarder de quelques jours son départ de la Nouvelle-Orléans, afin de se faire entendre dans un nouvel opéra. L'ouvrage qu'elle a choisi, nous l'avons également annoncé, est Lucrèce Borgia, dans lequel elle remplira le rôle de l'orgueilleuse duchesse de Ferrare, un de ceux qui vont le mieux à ses moyens dramatiques. La solennité de mercredi réunira celles de la semaine dernière et le théâtre d'Orléans sera encore trop étroit pour contenir la foule. Espérons que Mlle Parodi ne se bornera pas à une seule représentation de Lucrèce.

Le bureau de location sera ouvert ce matin à 10 heures. Qu'on retienne les loges de bonne heure.

Les amis de l'indépendance de Cuba célébrent ce soir l'anniversaire du débarquement des libérateurs à Cuba. Le cortège parcourra les différens quartiers de la ville musique en tête et bannières déployées.

Collision.—Les bateaux à vapeur Pacific et Magnet se sont abordés dans la nuit du 8 du courant, un peu au dessous de Pittsburg. Le choc a été terrible et le Magnet a eu avé de tel, les avaries qu'il a coulé en quelques minutes. Personne n'a péri.

Départ.—Le steamer américain Pacific est parti de New-York pour Liverpool le 10 de ce mois, avec 240 passagers ; jamais encore vapeur transatlantique n'avait emporté d'un continent à l'autre pareil nombre de voyageurs. Parmi ces derniers se trouvaient M. J. H. Yeatman, porteur de dépêches à Vienne et à Madrid ; Don Jose Basilio Guerra, ministre mulicain à Rome, et treize ou quarante de pre. mières familles du Mexique.

## AMERIQUE CENTRALE.

Les dernières nouvelles de l'Amérique Centrale reçues à New-York, sont du 19 avril. Les forces navales de l'Angleterre se sont éloignées de San Juan, et on croit que les anglais finiront par abandonner le protectorat du royaume des Mosquitos. Le port de San Juan retournerait alors au Nicaragua à qui il appartient. Les autorités à San Carlos se disposaient à envoyer quelques troupes à San Juan pour prendre possession de la ville dès que les anglais l'évacueraient. Les [illegible] qui [illegible] dans le Nicaragua paraissent [illegible] du départ des protecteurs qui ne leur ont jamais montré beaucoup de sympathie.

## EXPLORATION DE L'ISTHME DE TEHUANTEPEC.

Le comité directeur du chemin de fer de Tehuantepec nous adresse les pièces suivantes qui nous [illegible] intérêt, et qui renferment de précieux renseignemens. Nous appelons surtout l'attention sur le rapport de major Barnard.

NOUVELLE-ORLEANS, 16 mai 1851.

MM. les Directeurs de l'ARBELIZE,

Le comité directeur du chemin de fer de Tehuantepec a fait publier le rapport officiel et-joint du major Barnard, rédigé [illegible] par le baron Gérard. En vous communiquant les renseignemens [illegible] qui [illegible] nous avons reçu [illegible] sur le sujet qui nous occupe. Il paraît qu'une dépêche télégraphique, reçue il y a quelques temps en cette ville, annonçait par erreur le rejet du Traité de la ratification) du traité par notre Sénat, a été envoyée à Mexico, et que le Sénat de cette République a basé son vote sur cette fausse nouvelle. Mais aussitôt que la vérité a été connue il s'est empressé de reconsidérer son vote, et le sujet a été référé à un nouveau comité qui n'a pas encore fait de rapport.

Je suis, Messieurs,

J. P. BENJAMIN,
Rapporteur du comité de direction.

[illegible], 4 avril 1851.

J. P. [illegible]

[illegible] Tehuantepec [illegible] 1 [illegible] 1 [illegible] 1 